

Lettre aux camarades enfants et à leurs parents

J. POSADAS – 7 avril 1979

La méthode et la forme d'éducation des enfants consistent à élever leur préoccupation pour la connaissance, il faut donc les faire participer à tout. Si nous sommes dans une réunion il faut expliquer celle-ci aux enfants, même s'ils ne comprennent pas encore ou n'ont pas encore la maturité pour comprendre. Il faut leur faire vivre la réunion et leur montrer des relations harmonieuses. C'est ainsi que l'enfant va développer sa conscience, son besoin de connaître, et progresser dans ses relations humaines qui sont la base des connaissances. Ceci ne s'impose pas, on ne le trouve pas non plus dans les livres : l'enfant voit les relations humaines et sent que la préoccupation et l'intérêt pour développer les connaissances sont des actes objectifs en vue de développer l'amour humain.

Quel est l'objectif de la connaissance ? Accumuler, avoir de l'argent, manger, avoir des propriétés ? Non, la connaissance a pour objectif de développer les relations humaines. De cette façon il y a chez l'enfant une harmonie qui s'établit entre l'acquisition de connaissances, incluant la culture générale, la lecture et l'écriture, et les relations humaines. L'enfant voit une conclusion qualitative qui développe son besoin de parler, de lire, d'avancer dans ses connaissances.

L'activité à faire avec les enfants part des adultes. Le père veut que l'enfant se contente du niveau auquel il se trouve lui-même, alors que l'enfant est peut-être à un niveau très supérieur à celui de son père et se sent poussé à en savoir plus, à un moment où le père n'est pas prêt à en faire autant. C'est aussi ce qui se produit bien souvent avec les communistes, qui prennent leur parti comme une propriété et le fait de diriger comme un pouvoir, et non comme un instrument pour le progrès. Ils veulent alors nous maintenir au niveau où ils sont eux-mêmes, parce que ce que nous disons, ce que nous résolvons et les orientations que nous prenons, dépassent leur capacité et leur intention de progrès. La base essentielle de l'éducation de l'enfant se trouve dans la relation entre les adultes. Si cette relation est bonne c'est déjà la moitié de l'éducation de l'enfant qui est accomplie, parce qu'il sent l'optimisme et a l'assurance que les connaissances servent à développer des relations humaines et non un pouvoir de propriété.

Cette lettre s'adresse aux enfants mais est aussi destinée aux parents. Il y a une unité entre les parents, les enfants et l'Internationale. Ce n'est plus la dépendance mais le besoin de connaissance qui détermine. Demain cette notion de parents n'existera plus : nous serons tous des êtres humains. La connaissance fait partie de notre existence, elle est vivante et vous devez la vivre aussi. Vous devez discuter, vivre et apprendre. Ce que vous exigez de l'enfant, vous devez d'abord l'exiger à vous-mêmes. Vous montrez tous une impatience injustifiée envers l'enfant. Même si vous avez beaucoup à faire et que vous considérez que c'est plus important que l'enfant, il faut considérer cela comme très relatif et remettre l'échelle d'importance à sa place : en éduquant l'enfant vous vous éduquez vous-mêmes, vous apprenez à avoir de l'assurance dans les idées, les explications, la persuasion et la sécurité de l'objectif. Vous apprenez à acquérir la capacité de faire ce qui est le plus important.

Si vous agissez ainsi l'enfant se sent incorporé à l'activité et se comporte logiquement, il se sent au même niveau que l'adulte. Il ne fait pas pour autant un effort cérébral mais avance dans la

connaissance, la relation humaine, développe sa compréhension et devient l'égal de l'adulte dans sa relation avec lui. Rendre l'enfant égal à l'adulte est une conquête humaine immense. De la même manière élever un jeune chien au niveau de la vie de la maison est une conquête de l'être humain, parce que c'est un dépassement de l'arrogance de l'humain qui se croit supérieur à l'animal.

Vous devez vivre tout cela. Il ne s'agit pas de quelque chose d'occasionnel, de transitoire, mais d'une conception de la vie. Les enfants doivent sentir qu'ils ont les mêmes besoins, les mêmes préoccupations et la même responsabilité que les adultes. L'aspect de la responsabilité est le moins important des trois, mais la préoccupation est l'aspect essentiel. Les enfants peuvent ne pas sentir la responsabilité parce qu'ils ne parviennent pas à mesurer, à organiser, à agir en fonction de ce qui est nécessaire. Mais ils peuvent très bien développer cette préoccupation. Celle-ci ne peut surgir d'une imposition ou d'un programme mais des relations humaines. Alors l'enfant se sent identifié et intégré à son père, non parce qu'il est le père mais en tant qu'être humain. Il s'agit là d'une mesure supérieure à celle de « père », car le père exprime de toutes manières une relation de propriété.

Un autre aspect très important est d'accompagner les enfants pour qu'ils chantent, écoutent et fassent de la musique. La musique est créée par l'être humain mais elle ne doit pas rester repliée sur elle-même, elle doit trouver une continuation dans les idées. La musique impulse l'être humain, organise la création humaine qui s'exprime par des idées. Il en est de même pour la peinture qui doit suggérer des idées, des sentiments. Plus la peinture suggère des idées profondes et plus le peintre s'intègre aux nécessités des êtres humains, de la vie humaine. C'est ainsi qu'il faut juger un tableau. Michel-Ange par exemple entraîne très bien l'imagination, alors que d'autres peintres sont vides même s'ils sont très bons du point de vue technique.

Marx faisait des représentations de théâtre à ses enfants quand ils étaient petits. Il leur déclamait tout Shakespeare. Jenny raconte que quand il récitait il ne fallait surtout pas l'interrompre. Il connaissait tout Shakespeare par cœur et le récitait bien parce qu'il vivait les personnages. Il était très content quand les applaudissements étaient bien réels.

Il faut éduquer les enfants avec la musique, l'art, le chant. Cela ne peut pas s'imposer mais doit surgir comme une nécessité. Les parents doivent apprendre à chanter, car le chant est une nécessité de la vie, tout comme la danse. La danse provient du mouvement naturel de l'être humain. Elle a été transformée, déformée par la suite, mais c'est de là qu'elle provient. Un jeune chien danse aussi quand il marche ou joue. Les papillons dansent quand ils volent. Cela fait penser à Rimsky Korsakov dans « Shéhérazade » : il avait la danse en tête quand il a fait cette musique, il exprimait l'admiration que lui communiquaient les mouvements organisés et harmonieux qu'il voyait. La danse, au travers des mouvements harmonieux, est une expression de sentiments, de conscience et de thèmes particuliers.

Pour être réelle la danse doit exprimer un thème. Le thème ne veut pas dire une tragédie, mais même s'il s'agit de tragédie les mouvements de la danse représentent le développement de l'harmonie de la raison et de la nature, des êtres humains et des animaux, des oiseaux. Il est important que l'enfant connaisse tout cela, bien que ce ne soit pas une obligation. Ce n'est pas une chose qui s'impose mais qui doit surgir des relations au sein de la famille. Quand cette relation est harmonieuse cela conduit au chant et à la danse. Le mouvement de certains orateurs est comme une danse faite avec les mains, leurs gestes sont des mouvements qui accompagnent la pensée et pénètrent dans la tête de ceux qui écoutent.

L'enfant doit vivre tout cela et vous devez vous résoudre à chanter. Si on ne peut pas commencer à apprendre à chanter on peut écouter de la musique, organiser la musique et le chant et élever les enfants dans ce milieu. Mais il faut pour cela une relation harmonieuse entre vous. Alors le chant de l'enfant fait partie de l'harmonie qu'il voit autour de lui, le chant reflète cette harmonie. Le chant fait

partie d'une harmonie de mouvements, de bruits, de développements de la nature, qui est ancestrale. Le chant a là ses origines. L'être humain les exprime par sa voix, la nature aussi. L'art, la musique, les sons, la peinture et la danse, font partie des relations humaines. La danse exprime au travers du mouvement l'harmonie, non encore épanouie, qui existe dans l'être humain. Il existe un besoin d'harmonie que la relation humaine concentre et dont la danse fait partie. La forme la plus élevée de la beauté est la relation humaine.

Il ne faut pas mesurer le beau par rapport à l'utilité ou à l'intérêt individuel, mais par rapport au progrès humain qui se réalise au travers des relations sociales. La science, la technique, les connaissances scientifiques, contribuent au progrès, mais celui-ci se réalise au travers des relations sociales et des relations de l'humanité avec la nature et le cosmos. La beauté doit être unie à la relation humaine, tandis que la société actuelle l'associe à la propriété privée, à l'intérêt individuel, à des formes, des couleurs ou des objets, à la sensualité. Le mouvement du cerveau et de l'univers s'exprime de façon très réduite dans les relations sociales actuellement. Celles-ci sont des créations d'êtres formés par la nature, qui créent à leur tour une forme supérieure à celle qu'ils avaient à l'origine.

Ces relations ne se vivent pas aujourd'hui. Cependant, l'humanité les sent déjà, même si elle ne s'en préoccupe pas encore. Cette préoccupation s'élève et s'amplifie, elle s'exprime au travers de nos maîtres Marx, Engels, Lénine et Trotsky, des bolcheviques, des Etats ouvriers et des Etats révolutionnaires. Cela signifie qu'on a déjà acquis la sécurité du futur de l'humanité : la guerre atomique ne pourra arrêter le progrès de l'histoire. L'enfant fait partie de l'humanité mais il en est séparé, non à cause d'une différence d'âge mais d'une différence sociale. On n'intègre pas l'enfant car il n'est pas encore utile, nécessaire à la production de la société d'exploitation. Nous agissons déjà comme le fera l'humanité dans le futur. L'humanité n'agit pas encore ainsi parce qu'elle n'en a ni les moyens, ni le temps, ni les conditions pour le faire.

Nous développons des analyses qui conduisent à prévoir des relations qui vont s'établir dans le futur et qui seront nécessairement une expression d'harmonie entre l'être humain et l'économie, la nature et le cosmos, incluant tout ce que la nature a produit comme les animaux. Nous évoluons déjà dans des relations qui s'établiront plus tard dans toute l'humanité. De telles relations peuvent s'imaginer, se créer et se développer, parce que les moyens, les conditions et les éléments pour le faire existent déjà, même s'ils le sont de façon limitée. De la même manière Marx a créé à son époque « Le Capital » et a établi les bases du socialisme.

Pour que les enfants développent des relations intelligentes et élevées il faut que les relations dans la maison soient harmonieuses et basées sur le raisonnement. C'est la base de la conduite pour apprendre aux enfants à s'orienter et développer leur activité dans tous les aspects de la vie : manger, jouer, dormir, lire. Il faut aussi développer l'activité, ce qu'on appelle la lutte, pour faire en sorte qu'il y ait les moyens d'accomplir l'objectif de la vie, les relations humaines au travers du raisonnement conscient. Ce que l'on appelle « conscient » aujourd'hui correspond encore à des intérêts de groupe d'un individu ou d'un autre. Mais dans le futur le conscient sera ce qui intéresse l'être humain en tant que genre humain.

Les camarades parents, enfants, oncles, doivent penser ainsi et développer l'activité sur la base du raisonnement et de la logique du raisonnement, pour voir ce qui est le meilleur, le plus important, où il faut concentrer l'attention, la préoccupation, ce qui convient le mieux à l'objectif de la pensée ou de l'activité. Il faut toujours raisonner, ne jamais imposer, que ce soit par facilité, par arrogance ou par sentiment de supériorité dû à l'âge ou à la paternité. On doit donc apprendre à développer le raisonnement de façon conséquente. Ainsi l'enfant se développe au milieu du raisonnement. Parents et enfants ne doivent pas réagir sous la pression, dans la hâte, ou en fonction d'un intérêt particulier,

mais sur la base du raisonnement. L'enfant ne doit pas être éloigné de l'activité que mènent les parents mais participer comme eux au jeu qui consiste à apprendre et à raisonner. Chacun de leurs jeux doit conduire à un raisonnement supérieur, à une élévation de leur intelligence.

Les enfants doivent voir, sentir et vivre une relation continue de raisonnement. Vous devez ordonner la vie en fonction du raisonnement, même s'il y a des complications, si vous n'avez ni le temps, ni l'habitude, ni la structure de raisonnement, si vous êtes accoutumés à résoudre les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent à vous. Il faut considérer que tout cela va encore prendre un certain temps mais il faut chercher à élever les relations et prendre l'habitude de raisonner. La complication la plus grande provient du fait que même si vous menez une très bonne vie, l'enfant ne puisse pas retrouver cette vie dans ses contacts avec l'extérieur. Cependant il va déterminer son jugement sur la base du raisonnement s'il le rencontre chez les adultes.

Il faut prendre tout cela en considération, ne pas se battre avec les objets et les choses. Nous sommes une partie de l'objet, qui est un produit de l'être humain, qui est la centralisation de la nature, qui est elle-même une centralisation du cosmos. Vous devez vivre tout cela sans y voir une préoccupation philosophique, scientifique, mais avec un raisonnement souple sur la vie. La chimie et la physique font aussi partie de ces préoccupations, mais celles-ci se développent sous forme de relations humaines.

Vous devez réaliser tout cela comme une chose normale et non comme une activité particulière. C'est ainsi que l'enfant va élever sa préoccupation culturelle, organiser son sentiment culturel et s'identifier à vous parce qu'il va s'intéresser à tout cela, mais il ne faut le forcer en rien. D'ici trente ans les enfants écriront très bien dès l'âge de deux ans parce qu'ils éprouveront le besoin de le faire.

Il faut intégrer l'enfant au chant, à la musique, à Beethoven. Certaines œuvres de Bach sont également intéressantes et ont de l'harmonie, mais elles sont un peu pesantes pour un enfant parce que cette musique répond à un niveau supérieur de préoccupations philosophiques. La préoccupation de Bach, tout en faisant une musique harmonieuse, était liée à la religion, au mysticisme. Certaines parties de sa musique n'ont rien de mystique, mais Bach n'est pas parvenu à échapper complètement à cette préoccupation. Chez Beethoven en revanche il y a une harmonie sans mysticisme qui développe la relation humaine comme une partie essentielle des êtres humains. La musique est inférieure aux idées mais elle en fait partie intégrante. L'idée est la forme supérieure des relations humaines et de la pensée. La musique est une création et une réalisation de l'être humain sous un aspect, tandis que l'idée englobe l'ensemble et est la base de tout.

L'enfant doit s'épanouir parmi vous et dans ces conditions. Plus vous développez des relations harmonieuses, c'est-à-dire que vous raisonnez, que vous ne vous disputez pas et que vous êtes logiques, plus l'enfant aura une conception logique de ses relations avec les choses et les objets. Il utilisera par exemple les objets avec lesquels il boit ou il mange sans penser que ceux-ci doivent le servir, mais parce que cela convient. Il développera un sentiment très persuasif en relation avec les objets et les choses, et surtout en relation avec les parents.

Les parents doivent vivre harmonieusement dans leurs discussions et leurs activités, être logiques même s'ils considèrent qu'une plus grande véhémence est nécessaire à certains moments. Mais la véhémence devient inutile quand il y a un ensemble de relations harmonieuses. Elle peut convenir pour donner des explications ou des conclusions politiques, mais il faut donner à l'enfant des explications didactiques harmonieuses. L'enfant doit sentir qu'il fait partie de l'adulte. S'il ne peut faire ce que fait le père, l'oncle, la mère ou le camarade, c'est parce qu'il n'en a pas la force, l'expérience ou la hauteur, mais il peut atteindre tout cela. Il acquiert alors la sécurité, la résolution et la conscience de pouvoir faire plus tard ce qu'il ne peut pas faire maintenant. Il ne reste pas dans l'attente mais se développe entretemps dans d'autres domaines, sur le plan de la pensée. Là il peut atteindre la hauteur

nécessaire car ce n'est pas une question de forces ou de grandeur physique : il peut se développer énormément sur le plan de la pensée.

Tout est une question de temps. Il faut se donner un délai et planifier l'intervention. Il faut s'adresser aux enfants en parlant, en racontant, en développant de façon persuasive l'argumentation sur ce que nous faisons, ce qu'il faut faire, pourquoi tel problème s'est produit. L'enfant sentira qu'il fait partie de votre préoccupation. Se consacrer à lui et le connaître font partie de la nécessité de la connaissance et de l'action, et c'est ainsi que la résolution militante s'organise en lui, en tant que militant de l'Internationale pour le moment, mais aussi en tant que militant de la vie pour surmonter les limitations imposées par le régime de propriété privée et la bureaucratie.

Ces problèmes sont une partie de notre fonction dans l'histoire. Ce n'est pas un objectif en soi. Si on éduque l'enfant sur cette base on développe son intelligence et son dynamisme à un niveau très supérieur : il a l'esprit libre d'entraves et ne vit pas avec des préoccupations ou des conceptions individuelles, lesquelles sont un résultat de la vie sous le régime de la propriété privée. La préoccupation individuelle a des origines ancestrales, elle vient de l'époque primitive de l'être humain et fut ensuite organisée et développée par la propriété privée. Ce n'est pas la propriété qui a créé la préoccupation individuelle, celle-ci provient d'une époque antérieure, celle où le patriarcat a remplacé le matriarcat.

Il faut discuter de tout cela. L'enfant doit écouter mais il faut le laisser s'il se fatigue ou s'il n'est pas à l'aise. Il ne s'agit pas de le charger d'explications mais d'avoir de la persuasion, le laisser se développer tandis que vous vous consacrez au raisonnement. Achetez tous les livres que vous pouvez aux enfants et lisez-les vous-mêmes. Ils doivent vous voir lire, voir que vous ne les laissez pas de côté une fois achetés. Cela va harmoniser la vie du couple en lui donnant un objectif. L'activité pour le parti est le centre de la vie, l'objectif est de parvenir à cette relation pour pouvoir être plus conscients, plus capables dans l'activité du parti.

Les enfants ont la même capacité d'apprendre que les adultes mais ils n'ont pas les mêmes conditions. Ils ont la capacité parce qu'ils ont le cerveau, la volonté, l'intelligence, mais il leur manque le développement suffisant. Celui-ci s'obtient en leur expliquant plus. Ce sont les parents qui doivent avoir la préoccupation de s'organiser afin que les enfants sentent qu'ils peuvent s'élever et se préoccuper des problèmes de l'art, de la culture et de la musique. En s'adressant aux enfants c'est en réalité aux adultes qu'il faut s'adresser. Il ne s'agit pas de demander à l'enfant de faire telle ou telle chose, mais de développer des relations qui permettent à l'enfant d'élargir ses connaissances, sa capacité et son intelligence.

Cette lettre aux enfants ne s'arrête ni aux enfants ni aux parents. Elle sert à construire les relations humaines jusqu'au socialisme. Dans le socialisme le développement des sentiments et de la conscience objective partira de ce niveau.

Les relations humaines sont la forme la plus élevée de la beauté. L'enfant ne peut pas encore le comprendre mais il peut le pratiquer. L'enfant dépend de l'adulte, du père ou de la mère. Il faut faire en sorte qu'il n'y ait pas de dépendance matérielle ou intellectuelle, sans pour cela éliminer l'unité entre l'enfant et l'adulte. Il ne faut pas que l'enfant se soumette à l'adulte par nécessité mais qu'il sente le besoin d'une unification au sein de laquelle celui qui dirige est celui qui a le plus de capacité, d'expérience, de connaissances ou de moyens matériels, comme le développement physique musculaire.

Dans le socialisme on partira d'une grande objectivité du comportement et de la pensée. La pensée sera unifiée en tant que genre humain, même si elle n'est pas encore très développée. La pensée

s'élaborera en fonction de tout ce qui est nécessaire à l'humanité, à la nature, au cosmos, et non en fonction de ce qui intéresse un individu ou un autre. On pensera en tant qu'être humain. Actuellement on pense comme un patron pour voir combien il investit, combien il gagne. On pense en fonction de ce que chacun doit faire et on réduit tout le reste à soi-même.

Dans le communisme la pensée sera universelle et il n'y aura pas d'intérêts ni de besoins individuels. Il peut y avoir une activité ou une préoccupation individuelle mais il n'y aura pas de besoins individuels. Les classes seront alors éliminées. La nécessité de classe signifie un comportement, une façon de penser, d'interpréter, de décider et d'appliquer, de défendre l'intérêt égoïste du patron, du capital, de la famille ou de l'enfant. Le sentiment objectif correspond à ce qui est nécessaire à l'être humain. La distorsion entre la vie et la mort va se réduire. Celui qui meurt ne pensera pas à lui mais au fait que les autres continuent à vivre.

Voilà ce que signifie le sentiment et la conscience universels du genre humain : la vie s'allonge déjà, même sans augmenter le nombre d'années, car si un individu meurt les autres continuent à vivre. La vie se trouve amplifiée, c'est la continuité du genre humain. On se mettra alors à rechercher une conclusion et un axe logiques : d'où venons-nous ? L'origine de la vie remonte à des millions et des millions d'années.

Aujourd'hui les peuples arriérés ont une base scientifique supérieure pour progresser car ils ont l'exemple des autres peuples du monde. Il n'existe plus de formes d'arriération sociale. Il existe des économies arriérées mais la pensée ne l'est plus. Les gens qui comme à Cuba n'avaient même pas connaissance de ce qu'étaient les œufs et les poules, en viennent à construire le socialisme. La vitesse ne se mesure plus uniquement en calculant la distance parcourue en un certain temps.

Vous devez discuter cette lettre qui s'adresse à tous : aux pères, aux mères, aux enfants.

J. POSADAS – 7 avril 1979